

LE NOUVEAU  
**COMMERCE**

1963 - 1983

*Au printemps 1963 paraissait le premier cahier du Nouveau COMMERCE. Pourquoi nouveau ? L'ambition de ses créateurs fut à la fois la plus simple et la plus audacieuse : donner, trente ans plus tard, la suite — indispensable à leurs yeux — des prestigieux cahiers de COMMERCE, que dirigeait alors Marguerite Caetani, avec le concours de Jean Paulhan, Valéry Larbaud, St. John Perse, Paul Valéry et Léon Paul Fargue.*

*Pourquoi COMMERCE ? pour l'honneur du mot lui-même qui signifie l'échange, et, ici, celui de l'écrivain à son lecteur. C'est-à-dire, d'un style à un goût, du plus singulier au plus neuf. Du plus moderne et, du plus actuel, à celui qui fit l'avant-garde d'hier.*

*A Maître Eckhart, à Erasme, à Nicolas de Cues, à Kirkegaard, ont répondu l'écoisais Kenneth White, le russe Alexandre Blok, le mexicain Octavio Paz...  
À Lou Andréas-Salomé, Pierre Klossowski, Louise Herlin, Georges Perros...*

*Derrière Jean Paulhan, notre ami de la première heure, derrière Roger Caillois, Noël Devaulx, Henri Thomas... se sont présentés Pierre Pachet, Claude Vivien, J.-L. Trassard, Roger Munier, Lacoue-Labarthe, Henri Raynal, Hubert Lucot, Michel Maigre, Monique Wittig...*

*Des œuvres : Le Cantique des Cantiques. Des philosophes, Martin Heidegger, Brice Parain. Des essayistes : J.-J. Mayoux, Louis Massignon, J. Starobinski...*

*En France, et dans le monde entier, les cahiers du Nouveau COMMERCE n'ont pas cessé de porter le témoignage le plus vigoureux d'une littérature vivante de tous les instants.*

*Les Cahiers du Nouveau COMMERCE sont publiés  
par les soins d'André Dalmas et Marcelle Fonfreide*

Mardi 24 mai  
19h45

# Création

Jeudi 26 mai  
19h45

## COLONNES

Pièce pour piano et voix parlée

*RUTH, texte traduit de l'hébreu par Henri Meschonnic*

Spectacle mis en scène et interprété par Antoine Juliens  
Musique composée et interprétée par Jean-Marc Roosz  
Costumes de Laurence Dupré, réalisés dans les ateliers  
d'Agnès B.

" Est-ce le goût de la pastorale, un arrière-reflet du Booz endormi de Hugo, ou le charme du conte, une saveur de terroir,— il y a un philtre qui fait de cette histoire un poème.

" C'est pour ce philtre que j'ai tenté cette traduction après tant d'autres, (...)

" Et c'est un monde différent de celui de la pastorale qu'installent en nous les "et" incantatoires. Il faut que l'on soit emporté dans cet autre monde..."

Henri Meschonnic, préface à RUTH

Le texte\*, avec ses correspondances de l'hébreu, a rencontré la musique et la voix et tous trois font ici une seule unité de rythme.

H.M.

"COLONNES" est un spectacle dont les deux volets sont RUTH et LE CHANT DES CHANTS, textes de la Bible, traduits de l'hébreu par Henri MESCHONNIC.

Aujourd'hui, nous présentons RUTH, qui constitue en lui-même un spectacle.

Le texte — très proche de l'hébreu par son rythme et totalement original par son caractère — a réuni le musicien et le comédien pour élaborer une création qui ne peut être définie comme poétisante ou sacralisante au premier degré.

L'improvisation a précédé l'élaboration et, bien que la forme soit nette, délimitée et méticuleusement bâtie, l'interprétation n'en est jamais figée.

L'écriture n'exclut pas l'indéterminable.

C'est l'anti-récital.

L'espace et l'acoustique, plus que support de représentation, deviennent l'incarnation de l'épopée. Et cela, sans décors, sans effets, par le rythme seul — le lieu idéal étant un grand plateau — .

La voix et le piano sont les deux langages d'une même pensée. Ils sont parfois identiques, parfois situés à des niveaux de conscience différenciés, mais ils sont toujours un.

L'acteur et le pianiste dialoguent comme on dialogue avec soi-même. C'est dire que ce dialogue est en réalité l'éternel monologue de l'homme en marche.

Hors des contraintes du "déjà fait", ce spectacle innove et induit.

J-M. R. et A.J.

*("COLONNES", durée 100 minutes environ. RUTH, 50 minutes)*

*La traduction de RUTH par Henri Meschonnic a été publiée pour la première fois en 1966 dans le cahier 7 du NOUVEAU COMMERCE.*

\* Les cinq rouleaux (éditions Gallimard)